Avec la Cgt 04

L'action, C'est maintenant!

Sommaire

Journée du 19 avril devant la gare SNCF de Manosque

Le comportement honteux du MEDEF à Sanofi Sisteron

Interview d'André Samanni sur le prélèvement à la source

5

6

8

Vive Mai 68! Interview de Marcel Guidi (IHS CGT 04)

Vidéos:

- Les attaques contre les hôpitaux et leurs personnels - Les attaques contre les personnels de Carrefour de Digne

Journée de mobilisation du 22 mai + Conseil Cinéma

Conseil lecture: « La Médiocratie » d'Alain Deneault

> Numéro Avril 2018

Le bulletin de l'UD 04

Union Départementale Des syndicats CGT des Alpes de Haute Provence







EDITO

RASSEMBLEMENTS DU 1er MAI **EN PAGE 5**

Nous ne nous pouvons accepter que nos représentants du peuple soient de simples marionnettes au service d'une oligarchie défendant simplement les intérêts des 1% les plus riches au détriment de 99% de la population.

Nous ne pouvons accepter que cette oligarchie décide pour l'ensemble de la population qui a le droit et à quel prix : d'être soigné, d'avoir accès à la prévention, d'étudier, de travailler, de manger, d'avoir accès à l'information, de communiquer, de se déplacer, d'avoir un logement décent, d'avoir accès à un environnement pollué ou

Ils sont entrain de détruire les différents socles qui permettent à la République de fonctionner, et aux gens de vivre ensemble tant bien que mal. Tout cela avec la volonté de détruire les services publics, de précariser la majorité des travailleurs, de mettre dans la misère toujours plus de monde, et en réprimant toute tentative de réveil des citoyens. D'ailleurs dans le monde qu'ils sont entrain de construire (ou détruire plutôt), il n'y aurait plus de citoyens mais seulement des consommateurs. Et ceux qui ne peuvent consommer ? Ils constitueront simplement des rebus du capitalisme sauvage qu'ils mettent en place, il leur restera des cartons sous un pont ou des prisons qu'ils souhaitent privatiser.

De plus, les étudiants ne seraient que des pions devant être adaptés le plus rapidement possible au marché, et les travailleurs, de simples automates, devant s'adapter en permanence aux exigences du capital. Mais, il n'est pas posé sur la table la question pour les entreprises de s'adapter aux besoins des salariés.

Dans "libéralisme", il y a "libre". Ceux qui sont en face de nous vont toujours nous présenter les choses en nous disant vous êtes libres.

Mais nous sommes libres de quoi ? Libres de consommer et de nous taire?

Libres de travailler en 12h00 ou le dimanche? Libres de se faire soigner ou pas en fonction des dépassements? Libres de supporter la pression ou de démissionner ? Libres de partir à la retraire à 65 ans?

Cependant, de plus en plus de citoyens, travailleurs, étudiants, retraités, privés d'emplois comprennent l'urgence de la situation.

Il nous faut continuer à expliquer à chacun l'importance d'être acteur et auteur de sa vie. Il faut reconstruire ce sentiment collectif basé sur tout ce que nous avons de commun... ensemble!

Nous avons besoin de travailler sur les convergences : des attaques subies, des luttes menées et des perspectives à faire émerger.

Le plus grand succès du libéralisme, c'est la crise (ou même la colonisation) de nos imaginations et de notre créativité afin de nous anesthésier.

Pourtant, rien n'est figé, rien n'est joué d'avance comme ils essaient de nous le faire croire! Nous pouvons changer les choses, tout est question de projet de société, de rapport de force et d'agir collectivement!

Toutes les luttes en cours, qu'ils tentent de minimiser ou de diaboliser, au travers de médias aux mains de quelques milliardaires, vont dans le bon sens et tendent à s'élargir. De nouveaux secteurs entrent dans la lutte. De nombreuses fissures apparaissent sur le couvercle de verre qu'ils mettent sous nos têtes. Il nous faut continuer dans cette voie, restons optimistes et on lâche rien!

Cédric Volait

19 AVRIL : JOURNÉE DE MOBILISATION DEVANT LA GARE SNCF DE MANOSQUE

Un rassemblement était organisé le 19 avril devant la gare SNCF de Manosque à l'appel de la CGT, Solidaires et la FSU. Même si les cheminots sont très peu représentés dans notre département, le choix du lieu était symbolique dans la période actuelle où la SNCF et les cheminots sont particulièrement attaqués par les projets nocifs d'un gouvernement qui a complètement abandonné l'intérêt général et les principes d'égalité des citoyens pour pouvoir renforcer les intérêts de quelques uns.

Cette journée est une étape dans la construction du mouvement pour la défense des services publics mais également de la construction des convergences. Il faut soutenir les cheminots en lutte, il faut soutenir toutes les luttes en cours, ainsi que toutes les revendications qui sont portées.

Il faut augmenter la solidarité! Et la solidarité peut jouer à plusieurs niveaux. Bien sûr avec la solidarité financière, comme nous l'avons proposé lors de cette journée où chacun a pu participer en fonctions de ce qu'il pouvait. Mais, il faut également renforcer la solidarité dans chaque "boîte" en portant ces revendications et par la lutte également.

Dans les différentes interventions, il a été question de la nécessité de répondre aux besoins des usagers, à l'intérêt commun du pays. Il a été rappelé tout l'attachement que la population du 04 porte à ses services publics.

Un collègue est également revenu sur le projet du gouvernement de privatiser les barrages hydrauliques, ce qui aurait un impact très négatif pour un département comme le notre mais également pour toute la population. Cette logique de faire du fric à n'importe quel prix n'est plus tenable, il nous faut la stopper !

On refuse de prendre le train des contre-réformes ! Ce sont tous les services publics qui sont menacés (éducation, santé, transport, télécom, EDF...). Ils entendent bien passer tout le monde à la moulinette ! Il faut qu'on aille réveiller tout le monde !

Il faut se donner comme mission d'aller réveiller nos voisins, nos amis, notre famille, nos collègues de travail, afin d'être le plus nombreux possible pour dire NON à Macron et pour imposer d'autres choix de société plus justes en pérennisant et en investissant sur nos biens communs!





UNION DEPARTEMENTALE DES SYNDICATS CGT 04

42 Bd Victor Hugo 04000 Digne-les-Bains Tél : 04.92.36.62.00 - E-mail : UNION.CGT.AHP@wanadoo.fr



Un comportement honteux du MEDEF assorti d'un Odieux Chantage

Le site de l'entreprise de SANOFI situé à Sisteron est le théâtre d'une situation révélatrice de l'humanisme que prône le MEDEF.

D'abord nous avons les patrons du CAC 40 (les dirigeants du MEDEF) qui ont dû puiser dans leur réserve de superlatifs afin de commenter les résultats de 2017. Il faut reconnaître que 93,4 milliards d'euros de profits en 2017 ce n'est pas une paille.

Les commentaires des journalistes économiques ne sont pas en reste « <u>Portées par une conjoncture exceptionnellement faste, les multinationales du monde entier signent des résultats record. Une euphorie générale</u> » et dans cela le premier de la classe n'est autre que SANOFI qui affiche un bénéfice annuel 2017 de 8,43 milliards d'euros.

Des profits comme s'il en pleuvait et une grêle de précarité pour la pauvre force de travail que nous sommes.

Dans ce contexte est-ce anormal de proposer d'avoir un regard bienveillant sur la situation des salariés précaires (CDD, Intérim, sous-traitances) ? Et si la direction ne prend pas l'initiative est-il indécent de demander à l'inspection du travail (organisme neutre) de contrôler dans le cadre des articles L.1248-1 et suivants et L.1254-1 et suivants du Code du travail cette situation ?

Et c'est là que le bât blesse car si SANOFI ne rechigne

pas sur les millions d'euros qui lui sont redistribués au titre du CICE (crédit impôt compétitivité emploi) et du CIR (crédit impôts recherche), ces mêmes dirigeants ne sont pas du tout d'accord pour que l'inspection du travail jette un œil sur sa gestion des contrats précaires.

Furieux ils s'en prennent à nos camarades CGT qui avaient fait voter une motion au Comité d'entreprise demandant la venue de l'inspecteur du travail.

Cette fureur s'exprime par le gel des investissements en lien avec une future production et une communication en direction des salariés, dans laquelle il est indiqué que cet arrêt est consécutif à la demande de la CGT et qu'ils devraient donc réfléchir avant de voter lors des prochaines élections professionnelles.

Pourquoi mieux voter ? Réponse simple deux organisations s'opposent à cette démarche (la CFDT et la CFE-CGC) et dont l'employeur préfère leur bonne compréhension de ses intérêts que la nôtre effectivement plus en cohérence avec la défense de l'intérêt des salariés.

Quand on connaît les manipulations, il est également bon de réfléchir si le premier de la classe CAC 40 ne se saisit pas de cette situation pour faire d'une pierre deux coups. Ne pas démarrer une production peu rentable, jeter l'opprobre sur la CGT et avoir des alliés pour éviter le contrôle de l'inspection du travail.

La CGT 04 demande également aux salariés des Alpes de haute Provence de réfléchir avant de voter lors des élections professionnelles. La CGT défend l'intérêt des salariés et ne conçoit pas des garanties collectives à géométries variables dans une même communauté de travail. Le chantage à l'emploi est une ignominie dans la situation actuelle. Les égoïsmes peuvent-ils nous amener à cautionner l'esclavage ? Pour le petit confort de quelques-uns ? NON la CGT ne fera pas du résultat des élections professionnelles sa raison d'exister!

Nous faisons le choix qu'ensemble nous redonnions du sens à notre existence, à la solidarité et aux valeurs de justices qui doivent être la boussole de tout un chacun.

Marcel Guidi (IHS, Institut d'Histoire Sociale CGT 04):

" Vive mai 68!"

C'est évident, mai 68, dans les médias, tournera autour des images de "Dany le rouge, Geismard "ainsi que les images de violences au quartier latin. On parlera très peu, ou pas du tout d'un monde qui bouge en profondeur, de l'aspiration aux libertés, à la démocratie, à vivre mieux. Encore moins de l'état d'esprit des travailleurs à qui l'on demande toujours plus avec des salaires qui ne suivent pas le coût de la vie. Production et profits en hausse, promesses que ça ira mieux demain, restructuration des entreprises avec l'argent public, se font sur le dos des salariés. Le chômage augmente, aucune revendication n'est prise en compte ni par le gouvernement ni par le patronat.

Face à cette situation, de grandes luttes marquent la vie du pays malgré la répression patronale. ce mouvement social, va se renforcer avec l'accord d'unité d'action entre la CGT et la CFDT en janvier 1966. Cet accord conforte les luttes : plus de trois millions de journées de grèves en 1966, quatre millions deux pour 1967. un record depuis 1958. Plus la situation s'aggrave pour les travailleurs, plus le gouvernement promet que tout ira mieux demain, c'est le rapport "Grégoire : tout va bien " et le patronat qui martèle, " les profits d'aujourd'hui assurent les emplois de demain ".

Le gouvernement est loin de calmer le mécontentement avec sa proposition d'intéressement et de participation. En avril 1967, le gouvernement s'attaque aux acquis du Conseil national de la résistance avec les ordonnances sur la sécurité sociale. CGT et CFDT appelle à la riposte.

En mars 1968, un étudiant est sanctionné pour s'être installé dans le dortoir des filles. c'est le début de la protestation, puis l'embrasement du mouvement étudiant.

A Paris le 1er mai, près d'un million de travailleurs, d'étudiants, manifestent. Le 3 mai la Sorbonne est occupée, de violents incidents éclatent avec la police. Le 5, quatre étudiants sont condamnés a de la prison ferme: c'est l'appel à la grève illimitée. Le 9 mai, le mouvement touche toutes les universités.

Le 10, plusieurs milliers occupent le quartier latin, de violents affrontements se dérouleront toute la nuit. Le 13 mai, c'est la grève générale dans toute la France. Le 16, Renault est occupé, la CGT appelle les salariés à se réunir sur le lieu de travail et décider de la suite à donner. Les 17, 18, et 19 mai prés de dix millions de travailleurs sont en grève avec occupation des usines et des ateliers. Plus de télé, même le festival de Canne soutient travailleurs et étudiants.

Aux revendications, s'ajoute depuis des années l'exigence d'unité syndicale mais aussi pour un profond changement politique. En ce sens, la CGT rencontre le 20 mai la FGDS (Fédération de la gauche démocrate et socialiste) pour négocier. il n'y aura pas d'accord au terme de la rencontre.

Le 22 mai la grève atteint son point culminant. La France est paralysée. Face aux provocations, la CGT et les travailleurs y répondent par une immense manifestation le 24 mai. Enfin, le 25 s'ouvre la conférence de Grenelle. elle se terminera le 27 au matin avec un relevé de conclusions, qui comportera des avancées mais que les travailleurs jugerons insuffisantes. Nombreux sont ceux qui poursuivrons la grève.

Le 30 mai à la radio, De Gaulle spécule sur la peur, l'anti-communisme, le recours à la force. L'après midi plus d'un million de personnes manifestent en soutien au Président. S'en suit dans plusieurs villes de France des provocations, des incidents et des morts.

Cependant, pour de nombreux patrons c'est la reprise de l'activité qui prime, les 1 et 2 juin, de nombreux accords sont conclus. Bien sûr, tout n'est pas réglé ni au plan revendicatif ni au plan politique. Mais quel mouvement, quelle force, avec des avancées importantes!

Cinquante ans après, les luttes se poursuivent, certes pas plus faciles, dans un contexte diffèrent mais 1968 dérange toujours le pouvoir pour ce qu'il représente. Nous en débattrons ensemble le 18 mai. Notre histoire, défendons là !

Exposition / Débat

MAI 68 - 50 ans

Salle des Associations Les Mées

> Le 18 mai 2018 à 18h00

Suivi d'un verre de l'amitié

Interview d'André SAMANNI (USR 04)

Dernières actualités impôts 2018

Suite à des problèmes techniques rencontrés par l'application chargée de récupérer les montants de vos salaires ou pensions d'impôts sur les revenus qui figurent sur les déclarations que vous allez recevoir ne sont pas fiables.

Il est absolument nécessaire de vérifier les montants connus figurant dans les cases "Revenus d'Activité" ou "Pensions" et de les corriger en dessous après les avoir barrés le cas échéant. Vous devez recopier les chiffres cumulés à déclarer figurant sur votre bulletin de paye ou de pension de décembre 2017.

Normalement le problème lié à la configuration du système pour traiter le prélèvement à la source doit être réglé

mais il faut être méfiant.

PRÉLÈVEMENT À LA SOURCE

En 2019, votre impôt sur le revenu sera prélevé directement par votre employeur sur votre bulletin de salaire ou par votre caisse de retraite sur votre bulletin de pension.

Sur votre déclaration 2018 des revenus 2017 figure le taux d'imposition qui devra être appliqué sur vos émoluments mensuels.

Les sommes que l'on vous aura prélevées seront transférées au Centre des Impôts concernés .Vérifiez bien que ce taux représente bien celui appliqué sur vos revenus 2017, l'année 2018 sera une année blanche pour l'impôt sur les revenus.

Si en 2019 vous rencontrez une hausse ou plutôt une baisse de vos revenus il faudra faire modifier le taux de prélèvement en rentrant sur l'application "impôts.gouv.fr" mais cette fonction ne sera ouverte qu'en Janvier 2019. En cas de problème ne vous adressez jamais à votre employeur mais toujours au Centre des Impôts dont vous dépendez. Nous espérons sincèrement que cette réforme fiscale sera exempte de problèmes surtout au début mais le fait que les effectifs du Ministère des Finances ait été amputés de 35 % en 15 ans n'incite pas à l'optimisme. Bon courage à tous.



RASSEMBLEMENTS DU 1er MAI:

Union Locale de Digne:

Rassemblement à 10h00, place du Général de Gaulle à Digne (un café vous sera offert)

Unions locales de Manosque et Sainte-Tulle :

Rassemblement à 10h00 promenade Aubert Millot à Manosque (entre le boulevard de la plaine et la Porte Saunerie). 10h30 : Débat public sur les Services Publics. Suivi d'un verre de l'amitié offert par les unions locales.

Union locale de Château Arnoux / Saint-Auban :

Rassemblement à 11h00 devant la stèle en mémoire aux victimes décédée suite à une expostion aux produits hautement cancérigènes.

Ensuite, rassemblement général des Unions locales, pour ceux qui le souhaitent aux Piscines à 13h00 à Saint-Auban.



" Ils ont décidé de flinguer les hôpitaux et tous les droits des hospitaliers ! "

Voici un petit aperçu de toutes les saloperies qu'ils tentent de nous faire subir malgré toutes les conséquences dramatiques qui seront engendrées. Si on ne réagit pas là... On ne réagira plus!

Pour voir la vidéo:



Le syndicat CGT et les salariés mobilisés à Carrefour de Digne les Bains



De nombreux magasins du groupe Carrefour ont connu des mouvements de grève et des fermetures dans la région. 22 sites sur 24 étaient concernés. Ceux qui ne le sont pas ont des rayons vides. Les salariés ont lancé une grève générale notamment pour protester contre l'abaissement de la prime d'intéressement, l'accélération de la précarisation et des suppressions de postes.

Pour voir la vidéo:



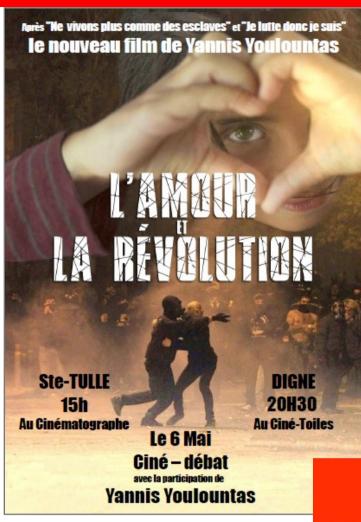


Pour lire la Newsletter du mois d'avril du Comité Régional CGT PACA:



Prochaine Commission Exécutive de l'UD

Mardi 15 mai 2018 À 9 H 00 à Forcalquier



NON, rien n'est fini en GRÈCE

Après "Ne vivons plus comme des esclaves" et "Je lutte donc je suis", le réalisateur Yannis Youlountas revient avec un nouveau long métrage : "L'amour et la révolution".

Dix ans après les premières émeutes, les médias ne parlent plus de la crise grecque. Tout laisse croire que la cure d'austérité a réussi et que le calme est revenu. Ce film prouve le contraire. À Thessalonique, des jeunes empêchent les ventes aux enchères de maisons saisies. En Crète, des paysans s'opposent à la construction d'un nouvel aéroport. À Athènes, un groupe mystérieux inquiète le pouvoir en multipliant les sabotages. Dans le quartier d'Exarcheia, menacé d'évacuation, le cœur de la résistance accueille les réfugiés dans l'autogestion...

Un voyage en musique parmi celles et ceux qui rêvent d'amour et de révolution.

"L'amour et la Révolution" Dimanche 6 mai, 15 h à Ste-Tulle - 20 h 30 à Digne,

Les projections seront suivies d'une rencontre avec le réalisateur Yannis Youlountas



Écrivain et cinéaste franco-grec, Yannis Youlountas, est formateur en philosophie et intervenant auprès de publics frappés d'exclusion sociale (classes relais, détenus, migrants, SDF, handicapés). Chroniqueur dans Siné-Mensuel, Le monde libertaire, les Zindigné(e)s..., il a photographié et analysé l'ensemble des événements en Grèce depuis les premières émeutes de fin 2008.





Conseil de lecture:

« LA MÉDIOCRATIE » (D'Alain Deneault)

Sous le règne de la médiocratie, la moyenne devient une norme, le compromis domine : idées et hommes deviennent interchangeables. Il faut résister à la révolution anesthésiante, alerte le philosophe Alain Deneault.

C'est d'une « révolution anesthésiante » qu'il s'agit. Celle qui nous invite à nous situer toujours au centre, à penser mou, à mettre nos convictions dans notre poche de manière à devenir des êtres interchangeables, faciles à ranger dans des cases. Surtout ne rien déranger, surtout ne rien inventer qui pourrait remettre en cause l'ordre économique et social.

« Il n'y a eu aucune prise de la Bastille, rien de comparable à l'incendie du Reichstag, et l'Aurore n'a encore tiré aucun coup de feu, écrit le philosophe Alain Deneault qui enseigne la pensée critique en science politique à l'Université de Montréal. Pourtant, l'assaut a bel et bien été lancé et couronné de succès : les médiocres ont pris le pouvoir. »

Selon l'auteur, la médiocratie désigne ainsi un régime où la moyenne devient une norme impérieuse qu'il s'agit d'incarner. C'est l'ordre médiocre érigé en modèle. Il ne s'agit donc pas de stigmatiser qui que ce soit, mais plutôt de comprendre la nature de cette injonction à être médiocre qui pèse aujourd'hui sur des gens qui ne sont pas forcément enclins à l'être.

La médiocratie vient d'abord de la division et de l'industrialisation du travail qui ont transformé les métiers en emplois. Marx l'a décrit dès 1849. En réduisant le travail à une force puis à un coût, le capitalisme l'a dévitalisé, le taylorisme en a poussé la standardisation jusqu'à ses dernières logiques. Les métiers se sont ainsi progressivement perdus, le travail est devenu une prestation moyenne désincarnée.

Aux yeux d'un grand nombre de salariés, qui passent de manière indifférente d'un travail à un autre, celuici se réduit à un moyen de subsistance. Prestation moyenne, résultat moyen, l'objectif est de rendre les gens interchangeables au sein de grands ensembles de production qui échappent à la conscience d'à peu près tout le monde, à l'exception de ceux qui en sont les architectes et les bénéficiaires.

A l'origine de la médiocratie, il y a la « gouvernance ».



C'est le versant politique de la genèse de la médiocratie. D'apparence inoffensive, le terme de gouvernance a été introduit par Margaret Thatcher et ses collaborateurs dans les années 80. Sous couvert de saine gestion des institutions publiques, il s'agissait d'appliquer à l'Etat les méthodes de gestion des entreprises privées supposées plus efficaces.

La gouvernance, qui depuis a fait florès, est une forme de gestion néolibérale de l'Etat caractérisée par la déréglementation et la privatisation des services publics et l'adaptation des institutions aux besoins des entreprises. De la politique, nous sommes ainsi passés à la gouvernance que l'on tend à confondre avec la démocratie alors qu'elle en est l'opposé.

Dans un régime de gouvernance, l'action politique est réduite à la gestion, à ce que les manuels de management appellent le « problem solving » : la recherche d'une solution immédiate à un problème immédiat, ce qui exclut toute réflexion de long terme, fondée sur des principes, toute vision politique du monde publiquement débattue. Dans le régime de la gouvernance, nous sommes invités à devenir des petits partenaires obéissants, incarnant à l'identique une vision moyenne du monde, dans une perspective unique, celle du libéralisme.

L'auteur, nous expliquent aussi pourquoi l'expert, pièce centrale de la médiocratie, au service des puissants, est souvent médiocre. Ensuite, il revient sur les effets de la médiocratie comme l'affadissement du discours politique. Et enfin, il nous explique comment résister à la médiocratie (comme le retour à un discours au bien commun, au collectif et aux véritables défis de l'époque).